



Newsletter 43

Mardi 05 Mai 2015 / Saison 2014-2015



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. REVUE DE PRESSE – PRÉSENTATION DU MATCH BOURG EN BRESSE-CB

➤ EQUIPE PRO

Basket

Les Choletais visent un troisième succès consécutif ce soir à Bourg

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 05 mai 2015

Pour le plaisir de bien finir

Les Choletais entament la dernière ligne droite de leur saison ce soir à Bourg. Sans pression, CB espère y décrocher son 3^e succès consécutif, chose qu'il n'a jamais réussie depuis le retour de Laurent Buffard.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

UNE DYNAMIQUE A ENTREtenir

La dernière sortie officielle de Cholet Basket, contre Villeurbanne (75-73), a accouché d'un plaisir partagé, à la fois par le public de La Meilleraie et, plus rare cette saison, par les joueurs. « On a pris notre pied ! Tout le monde a joué, défendu et marqué en équipe », se souvient ainsi Yannis Morin. « Contre Villeurbanne, on avait remporté une vraie victoire collective, signe que nous jouons de mieux en mieux, chacun ayant un bon état d'esprit », confirme Jonathan Rousselle, le capitaine choletais.

Cette saison, l'état d'esprit des Choletais a suffisamment été sujet à caution et source d'inquiétudes pour ne pas admettre que quelque chose a effectivement changé, en positif, depuis plusieurs semaines au sein de la formation des Mauges. Pour CB, le renouveau a démarré à Dijon le 9 mars. Ce jour-là, tout le monde ou presque s'attendait à voir les joueurs de Laurent Buffard écrire une page funeste de l'histoire de CB en concédant un 8^e revers de rang. Il n'en fut rien. Rassurés par le retour de Cédric Banks, les Choletais s'étaient en effet imposés (70-68). Depuis, en remportant cinq de leurs huit derniers matchs, ils ont définitivement assuré leur maintien en Pro A. « Aujourd'hui, nous n'avons plus de pression sur les épaules. Cela peut expliquer que nous jouons mieux », admet Rousselle. « Aujourd'hui, notre but est de confirmer les bonnes choses réussies lors de nos deux derniers matchs, complète Laurent Buffard, l'entraîneur choletais. A Bourg, notre mission sera de mettre de l'intensité et de nous concentrer en défense afin de pouvoir produire du jeu rapide. Et tout cela, en gardant à l'esprit la nécessité de bien se partager la balle. »

UN CLASSEMENT A AMELIORER

Officiellement, Cholet Basket a encore ce matin une chance de se qualifier pour les play-offs. Mathématiquement, cette chance est tellement minuscule, pour ne pas dire microscopique, que plus personne dans les rangs de CB ne la met en avant. « Notre objectif est de continuer notre série de victoires et de gagner le plus



Cholet, La Meilleraie, samedi 28 février. Après le match à Bourg, ce soir, Nicolas De Jong et les Choletais enchaîneront samedi par un autre déplacement à Boulogne-sur-Mer. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

de matches possible jusqu'à la fin du championnat », annonce ainsi Nicolas De Jong. Avant de défier Bourg, les Choletais peuvent en effet parler de série puisqu'ils viennent d'enchaîner deux succès, à Paris puis contre Villeurbanne. Ce soir, dans l'Ain, ils tenteront de s'approprier le dicton « jamais deux sans trois ». Pour CB, ce serait une première cette saison. Dans le détail, ce serait même la première fois que Cholet s'impose trois fois consécutivement depuis le retour de Laurent Buffard au poste d'entraîneur en janvier 2014. De fait, il faut remonter au mois d'octobre 2013, quand Jean-Manuel Sousa était encore entraîneur, pour retrouver la trace d'une série de quatre succès de rang. Gagner, gagner et encore gagner, les Choletais n'ont donc plus que cela

en tête pour finir la saison. « Remporter nos quatre derniers matchs est une possibilité qui ne sera réalisable que si nous gardons notre état d'esprit actuel », calcule Laurent Buffard. A défaut de play-offs, l'entraîneur choletais aimerait ainsi voir son équipe « grappiller encore quelques places au classement. »

UN ADVERSAIRE A RESPECTER

En position de relégable depuis la 8^e journée, Bourg a ce matin en pied en Pro B. Avec deux succès de retard et un point-avergé négatif sur Orléans,

les Bressans doivent réussir sans faute pour espérer se maintenir. « Cette équipe ne lâche rien », prévient Laurent Buffard. « Ce match sera forcément difficile dans la mesure où Bourg joue sa survie, complète De Jong. Les Burgiens seront motivés comme jamais, mais ils auront une pression sur les épaules alors que ce ne sera pas notre cas. » Une manière comme une autre de conclure que Cholet a une bonne carte à jouer à Bourg, histoire de continuer à gagner.

Classement en page précédente

BOURG - CHOLET

CE SOIR À 20:00

BANC :

5. C. Oliver (2,01 m, USA)
8. J. Rousselle (1,87 m)
18. N. De Jong (2,10 m)
23. K. Moendadze (1,91 m)
24. A. Chevrier (1,88 m)
35. Y. Morin (2,08 m)
Ecarté : C. Banks

D. Booker
(2,07 m, USA)
31

J. Flowers
(2 m, USA)
41

R. Jomby
(1,96 m)
6

S. Smith
(2,03 m, USA)
30

J. Theodore
(1,82 m, USA)
11

P. Delaney
(1,88 m, USA)
21

P. Braud
(1,84 m)
5

D. Joseph
(1,93 m, Can.)
00

K. Jones
(2,06 m, USA)
44

BANC :

7. K. Corre (2,02 m)
13. J. Sanchez (1,97 m)
21. S. Damauzan (1,78 m)
23. C. Roberts (1,93 m, USA)
33. G. Yang (2,05 m)

N. Minnerath
(2,06 m, USA)
41

ENTRAÎNEUR : Jean-Luc TRISSET

ENTRAÎNEUR : Laurent BUFFARD

Cholet peut voyager en toute sérénité

Pro A. Bourg-en-Bresse - Cholet, ce soir (20 h). Tombeurs de Paris et de l'Asvel, les Choletais ont l'occasion de passer la 3^e pour la première fois de la saison.

Ça aurait pu être la semaine de la peur. Celle du stress et des mains qui tremblent. Les dirigeants choletais l'ont craint au cœur de cet hiver dantesque et de cette interminable série de sept défaites d'affilée... Bourg-en-Bresse d'abord, Boulogne-sur-Mer dans la foulée : l'espace de quelques semaines, CB a redouté de devoir jouer sa survie en Pro A lors de cette tournée des mal-classés, en ce début de mois de mai chargé...

Finalement, il n'y aura ni stress, ni période charnière. Rousselle et ses coéquipiers ont retrouvé le chemin de la victoire et carburent désormais à la sérénité, avant d'entamer ce périple au chevet des clubs condamnés ! « **Mathématiquement, Bourg ne l'est pas encore, mais vu leur calendrier...** » Laurent Buffard ne se fait plus vraiment d'illusion quant à l'avenir des Bressans. « **C'est vrai que ça va être très dur pour eux, reprend le coach de CB, mais il faut se méfier de cette équipe de Bourg et de son jeu rapide. Elle est plus équilibrée depuis l'arrivée de Theodore et elle aura à cœur de montrer de belles choses à son public, comme on a pu le faire aussi...** »

De toute façon, enjeu ou pas, Cholet ne peut pas se permettre de

prendre ses adversaires de haut. Ce serait mal placé après avoir tant galéré. Comme il serait mal placé de « vendanger » une belle opportunité d'enchaîner, enfin, une troisième victoire d'affilée.

Avec Joseph, sans Banks

Delaney et consorts ne l'ont encore jamais fait cette saison. Alors après avoir envoyé coup sur coup le Paris-Levallois et l'Asvel au tapis, tous les ingrédients semblent réunis. « **Il y a eu un déclic, reconnaît Laurent Buffard. On contrôle beaucoup mieux notre jeu en défense et on a une meilleure maîtrise du rebond. Chacun maîtrise mieux son rôle aussi...** »

Et puis, il y a ce facteur X nommé Rudy Jomby. Depuis deux matches, l'ailier est transfiguré. « **Il nous apporte beaucoup de choses dans tous les compartiments du jeu** », apprécie Laurent Buffard, qui aurait apprécié davantage encore que son joueur n'attende pas la flamme rouge pour se mettre sur le grand braquet. CB déboule très fort à l'heure du sprint final, mais CB est parti de trop loin, et ces 5 victoires lors des 8 dernières journées n'y changeront probablement rien.

Il faudrait un incroyable miracle pour disputer les playoffs, alors Laurent Buffard n'en demande pas tant pour l'instant : « **Il faut continuer sur cette dynamique, rester dans les mêmes dispositions** », se contente-t-il de réclamer, alors qu'il a encore très logiquement préféré Joseph à Banks.

L'entraîneur choletais insiste d'ailleurs sur le groupe, et sa cohésion, à l'heure où certains pourraient songer à leur avenir personnel et à leur feuille de stats. « **Il faut éviter ça, dit-il, et que l'on reste dans le collectif, parce que sans ça, on n'existe pas.** » Au cœur d'une semaine au triste parfum de Pro B, ce n'est pas plus mal de le rappeler.

Julien HIPPOCRATE.

BOURG-EN-BRESSE : 5. P. Braud ; 7. K. Corre ; 11. Theodore ; 13. J. Sanchez ; 15. O. Bassett ; 23. C. Roberts ; 30. S. Smith ; 31. D. Booker ; 33. G. Yango ; 35. T. Prost ; 41. J. Flowers. Ent. : Frédéric Sarre.

CHOLET BASKET : 00. D. Joseph ; 5. Oliver ; 6. R. Jomby ; 8. J. Rousselle ; 18. N. De Jong ; 21. P. Delaney ; 35. Y. Morin ; 41. N. Minnerath ; 44. K. Jones. Ent. : Laurent Buffard.



Avec 21 points, 5 rebonds et 22 d'évaluation, Chris Oliver a réussi son meilleur match sous le maillot de CB à l'aller face à Bourg-en-Bresse.

2. LE CENTRE DE FORMATION EN VISITE CHEZ PASQUIER

Les jeunes du Centre de Formation de Cholet Basket se sont rendus le mardi 21 avril 2015 dans les locaux de l'entreprise Brioche Pasquier aux Cerqueux (49).

Après avoir visionné une vidéo retraçant l'histoire de Brioche Pasquier, les jeunes ont pu échanger avec des employés de Brioche Pasquier sur leur métier, mais aussi sur le **rapport entre l'entreprise et le monde du sport**.

Accompagnés de **Freddy Allaire, directeur général du site**, ils ont ensuite procéder à une visite des différentes étapes de production, de l'approvisionnement à la conception.

Chaque jeune a pu repartir avec un sac Brioche Pasquier, comprenant différents produits de la marque.



3. DES NOUVELLES DE

STATS DES FRANÇAIS EN PLAYOFFS (NBA)

➔ Stats des Français en Playoffs

Parker souffre

	Joueur	MJ	Min	%Tirs	%3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Eval.
1	Nicolas Batum (Portland)	3	41	42,2	10/24	100,0	6,7	5,0	0,0	0,0	2,3	17,7	17,4
2	Boris Diaw (San Antonio)	4	30	41,5	0/9	80,0	7,0	4,3	0,8	0,8	0,5	10,5	16,4
3	Joakim Noah (Chicago)	4	36	37,5	-	0,0	11,8	4,5	1,3	0,8	2,3	4,5	15,8
4	Kévin Séraphin (Washington)	3	11	56,3	-	50,0	2,3	0,7	0,3	0,0	0,7	6,7	6,4
5	Tony Parker (San Antonio)	4	29	32,6	0/7	58,3	2,3	2,5	0,3	0,0	1,0	8,8	4,4
6	Alexis Ajinça (New Orleans)	3	3	100,0	-	-	0,3	0,3	0,3	0,0	0,0	2,7	3,6

* Les matches du premier tour jusqu'au dimanche 27/04

Basket Hebdo – Jeudi 30 avril 2015

LES EXPATRIÉS

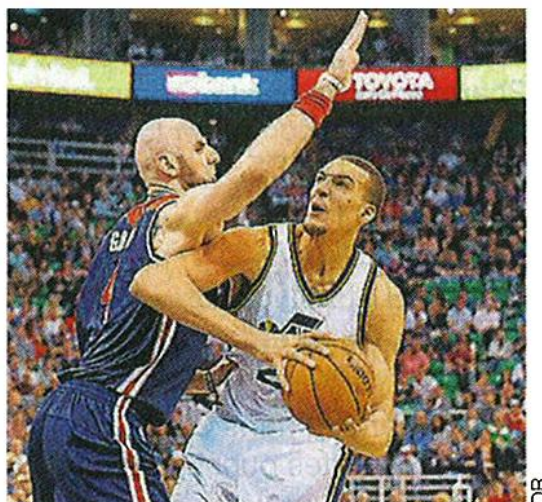
Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.
Espagne													
Fabien Causeur	Vitoria	à Fuenlabrada (83-91)	39	3/8	2/5	2/4	2	2	1	-	1	10	7
Kim Tillie	Vitoria	à Fuenlabrada (83-91)	19	2/2	1/1	-	6	2	1	-	2	5	8
Edwin Jackson	Barcelone (Euroleague, G3)	à Olympiakos (71-73)	N'a pas joué										
	- (Euroleague, G4)	à Olympiakos (68-71)	N'a pas joué										
	- (championnat)	à Saragosse (103-67)	19	3/6	2/2	5/5	-	6	-	-	1	13	17
Tariq Kirksay	Badalone	Saint-Sébastien (91-66)	22	0/4	0/3	-	3	1	1	-	-	-	1
Russie													
Nando De Colo	CSKA (Euroleague, G4)	à Panathinaikos (74-55)	28	6/11	4/4	2/3	2	1	2	-	3	18	14
	- (VTB League)	Avtodor (104-107)	N'a pas joué										
Turquie													
Thomas Heurtel	Anadolu Efes (Euroleague, G3)	Real (75-72)	26	2/6	2/5	3/3	2	5	-	-	3	9	12
	- (Euroleague, G4)	Real (63-76)	26	1/7	1/3	-	3	4	-	-	4	3	1
	- (championnat)	Fenerbahçe (84-82)	25	2/6	1/3	-	3	8	-	-	3	5	6
Italie													
Yakhouba Diawara	Varèse	Capo d'Orlando (80-73)	14	3/6	1/2	-	2	-	-	-	1	7	4
Pologne													
Aaron Cel	Zielona Gora	à Zgorzelec (79-92)	29	4/7	2/2	-	4	1	3	-	1	10	11
Grèce													
Guy-Marc Michel	Dramas	Kifisia (67-51)	14	1/2	-	1/2	7	1	-	4	1	3	10

Basket Hebdo – Jeudi 30 avril 2015

Basket : Rudy Gobert, parrain du trophée du futur

Rudy Gobert, joueur issu de la formation choletaise et star montante de la NBA, sera le parrain du trophée du futur, qui se déroulera à Cholet les 29, 30 et 31 mai. La compétition réunit le club hôte et les sept meilleures équipes du championnat de France espoirs Pro A, selon le classement établi à la fin de la saison régulière, dans une formule à suspense et des matches à élimination directe du type « Coupe », pour l'obtention du Trophée.

Cholet-basket a remporté cette compétition à trois reprises : 1989, 2000 et 2001.



Rudy Gobert est le joueur qui monte en NBA.

Ouest France – Lundi 04 Mai 2015



De Colo au Final Four

☞ Pour la première fois depuis huit ans (Florent Piétrus avec Malaga en 2007), un Français sera présent au Final Four. Le CSKA Moscou de Nando De Colo s'est qualifié en éliminant le Panathinaïkos, avec une belle série de l'arrière : 15 points à 56,4% (et 10/16 à trois-points !) et 3,5 passes pour 15 d'évaluation. Le dernier tricolore à avoir été sacré champion d'Europe est Antoine Rigaudeau, avec la Virtus Bologne, en 2001. ●

Basket Hebdo – Jeudi 30 avril 2015

Basket : De Colo, l'ex-Choletais, se confie

Page sports

Ouest France – Mardi 05 mai 2015

« À Cholet, l'arrivée d'Erman Kunter a tout changé pour moi »

Cette année, c'est le 40^e anniversaire de Cholet Basket.

Que pouvez-vous lui souhaiter ?

Depuis toujours, c'est, je pense, le club formateur le plus important en France. Je lui souhaite de poursuivre dans cette voie. Le club a eu beaucoup de résultats par rapport à ça. Avoir une bonne formation, ça permet d'avoir une bonne relève.

Cela vous fait mal de voir qu'aujourd'hui, CB stagne dans la seconde moitié du tableau de Pro A ?

Cholet a beaucoup changé depuis que je suis parti. Il y a deux ans, le dernier qui était encore en place, c'est Rudy Gobert que j'avais côtoyé à son arrivée au centre de formation. J'y ai donc moins de contacts. Après évidemment, on ne souhaite pas voir Cholet aussi bas dans le classement. Mais des années comme ça, ça arrive. Il faut juste savoir relever la tête.

Vous évoquiez Rudy Gobert. Êtes-vous surpris par son ascension en NBA ?

Oui. Quand il est arrivé à Cholet, personne ne pouvait savoir encore la carrière qu'il aurait derrière [...] Je pense que ce qu'il réalise maintenant, c'est la continuité de son travail. Je me souviens ma deuxième année à San Antonio, il arrivait à Utah. Leur manager général, que j'avais côtoyé à San Antonio, me disait déjà beaucoup de bien de lui, estimant qu'il pouvait se faire une place au sein de l'effectif. Cette saison, avec les changements qu'il y a eus, il a su saisir sa chance.

Revenons à CB, quel est votre meilleur souvenir ?



Nando de Colo a passé sept ans à Cholet Basket.

La Semaine des As qu'on a gagnée car on est passé pratiquement du tout au rien. On a eu un mois de janvier catastrophique, on a enchaîné les défaites, on se qualifie de peu sur le dernier match de la phase aller. Personne ne nous voyait faire quelque chose de grand. Et sur trois jours, l'équipe a totalement changé de visage. On a trouvé un collectif, des joueurs se sont affirmés...

Et le plus mauvais ?

La finale de l'Eurochallenge. On a le match pratiquement en main et sur quelques minutes, on les laisse revenir. Et à la fin, à Bologne, contre Bologne, tu sais que les arbitres ne vont pas forcément t'aider.

Quel joueur vous a le plus impressionné ?

Etant jeune, avant d'arriver au centre

de formation, j'étais fan de DeRon Hayes. Pouvoir évoluer avec lui durant une saison m'a fait beaucoup plaisir. Il était à Cholet quand je suis arrivé au centre de formation donc j'avais pu le voir jouer. Et ensuite, il est parti pour revenir l'année où on a gagné la Semaine des As.

Son curriculum vitae

Né le 23 juin 1987

1,95 m ; arrière-meneur

Club actuel : CSKA Moscou

Clubs précédents : Arras, Lens, Liévin, Cholet (centre de formation de 2002 à 2006, puis professionnel jusqu'en 2009), Valence (Espagne, 2009 à 2012), San Antonio (NBA, octobre 2012 à février 2014), Toronto

Y a-t-il une personne qui fut essentielle pour vous au club ?

Essentiel est un bien grand mot. Mais l'arrivée d'Erman (Kunter) a tout changé pour moi. Je faisais le banc pro sur ma première saison avec Gary Florimont et Rodrigue Beaubois. Et quand Erman est arrivé, il nous a expliqué que l'effectif mis en place n'était pas forcément le sien. Il a dit que c'était à l'entraînement que les nouveaux rôles se joueraient. J'ai réussi à faire mes preuves à l'entraînement. Sur un match, j'ai eu plus de 20 minutes de temps de jeu. C'était le moment de prouver. Sur ce match, Gary et Rodrigue sont rentrés également. On voyait qu'il voulait trouver son effectif. Il m'a fait confiance.

Un mot aux supporters...

J'espère déjà que la saison prochaine sera meilleure et qu'ils continueront à encourager comme ils savent le faire. Je me souviens qu'à l'époque, c'était toujours quelque chose de génial de pouvoir avoir un public qui t'encourage et te supporte autant. Tu sais quand tu joues à domicile car le public est derrière toi.

(NBA, février à mai 2014).

Sélections : 111

Palmarès : vainqueur de la Semaine des As 2008, vainqueur de l'Eurocoupe 2010, champion d'Europe 2013, finaliste de l'Eurochallenge en 2009, finaliste du championnat d'Europe 2011, finaliste de l'Eurocoupe 2012, finaliste NBA 2013.

Ouest France – Mardi 05 mai 2015

Nando De Colo : « Le CSKA, un choix judicieux »

Euroleague. L'ancien Choletais disputera le Final Four dans dix jours avec le CSKA Moscou, à Madrid. Il livre son sentiment sur sa saison, évoque les Bleus et CB.

Entretien

Lorsque l'on voit la saison que vous réalisez, on se dit que vous ne devez pas regretter d'avoir opté pour le CSKA plutôt que de rester en NBA...

C'est sûr que ça a été un bon choix. Je le pensais dès le début, j'estimais que c'était le plus judicieux pour moi. Même si au début de l'été, ma priorité était de rester en NBA, surtout aux Raptors (Toronto). Mais au fil des discussions avec le CSKA, il y a eu un choix à faire et je pensais que par rapport à ma situation du moment, à ma carrière, c'était plus judicieux d'aller en Russie, de retrouver du temps de jeu et, surtout, un coach (Dimitris Itoudis) qui m'a vite expliqué comment il voulait m'utiliser.

Quel fut son discours ?

Ce qu'il voulait, c'est surtout avoir trois joueurs majeurs qui puissent évoluer en même temps sur des postes variés. C'est-à-dire pas forcément un gars qui jouera toujours à la mène, un autre toujours à l'aile... Que chacun soit capable de monter le ballon. Et ça, c'est un jeu qui me convient plutôt bien. Je commence souvent en tant que deuxième arrière mais dans le match, j'ai la possibilité de prendre la mène à certains moments. Et pouvoir évoluer sur ces deux positions, c'est vraiment un rôle qui me correspond.

La NBA reste néanmoins dans un coin de votre tête...

Oui, bien sûr. Je n'ai pas fait une croix

dessus. Pour le moment, je l'ai juste mise un peu de côté. Après, on verra de quoi demain sera fait. Même si je n'ai pas eu le temps de jeu espéré en allant là-bas, maintenant, j'ai une expérience derrière moi et je serai plus apte dans le futur à décider si c'est un bon choix d'y aller ou pas.

Avez-vous le sentiment que votre expérience NBA vous a permis de prendre une nouvelle dimension dans votre jeu ?

Oui. Toutes mes saisons m'ont aidé. Même si ça n'a pas été aussi simple que j'aurais pu espérer en NBA, avec des hauts et des bas, à l'arrivée, le plus important est de prendre ce qui a pu me faire progresser pendant ces deux années. J'ai pu y engranger beaucoup d'expérience.

Dans le jeu, dans la dimension athlétique...

Là-bas, ça joue beaucoup plus physique, avec beaucoup plus de contacts. Les arbitres n'en sifflent pas certains donc il faut vite s'y habituer et durcir le jeu. C'est vrai que ça permet sur certaines actions en Europe de ne pas me prendre la tête : « est-ce qu'il y a faute ou pas ? » Et de continuer de jouer quoi qu'il arrive.

Le Final Four d'Euroleague arrive à grands pas. Pour le CSKA, c'est LE grand moment de la saison d'autant que le dernier sacre européen remonte à 2008 malgré de nombreuses participations. Ressentez-vous une pression particulière ?

On a évoqué pas mal de fois ce qui

s'est passé les années précédentes. Mais il faut éviter de trop se prendre la tête par rapport à ça. Il faut regarder davantage vers l'avant. On a, il est vrai, plusieurs joueurs qui ont connu les derniers Final Four mais dans l'ensemble, on a une nouvelle équipe, un nouveau staff surtout.

Vous affronterez l'Olympiakos en demi-finales, une équipe qui n'a pas réussi au CSKA lors des dernières éditions. Existe-t-il chez vos coéquipiers un esprit de revanche par rapport à ça ?

Non. On a eu une réunion entre joueurs à la fin de la saison régulière pour parler de ce qui nous attend. On sait que le plus dur reste à venir. La chance que l'on a, c'est que l'on a déjà joué l'Olympiakos cette année. On sait ce que l'on peut faire de bien par rapport à cette équipe et ce qu'il ne faut pas faire. On a une victoire et une défaite.

Pour vous, y a-t-il un favori ?

Je ne pense pas. Évidemment, certains vont dire que l'on a été la meilleure équipe jusqu'à maintenant, que le Real joue à domicile, que l'Olympiakos est l'équipe qui a l'expérience des Final Four... Les quatre formations ont vraiment les qualités et l'effectif pour aller au bout.

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL.

Final Four. Demi-finales, le 15 mai : CSKA - Olympiakos Le Pirée et Real Madrid - Fenerbahçe. Finale le 17 mai.



Nando De Colo ne cesse d'impressionner avec le CSKA. La semaine prochaine, le club moscovite tentera de renouer avec un titre européen qu'il n'a plus remporté depuis 2008. L'ancien Choletais pourrait aussi être élu MVP de la compétition.

« L'Euro ? Tout le monde sera excité »

Cet Euro en France en septembre, vous y pensez déjà beaucoup ?

Tout le monde y pense mais je me concentre d'abord sur ce qui arrive avec le CSKA. Toutefois, depuis que l'on sait que ça va se dérouler en France, on sait que tout le monde sera excité. On va avoir envie de faire quelque chose de grand, d'une part car on défendra notre titre et d'autre part car on jouera à domicile. On attend ça depuis plusieurs années, donc il faudra être prêts.

Blessé, vous n'aviez pas pu disputer le Mondial 2014. Cela accroît-il encore votre désir pour cet Euro ?

Non pas forcément. Le désir reste le même. C'est toujours un honneur de défendre les couleurs de son pays. Je pense que l'an dernier, ça a été un coup dur sur le moment mais ce sont les risques du métier.

Avec une phase finale à Lille, ce n'est pas rien pour vous le Nordiste...

C'est un peu la cerise sur le gâteau pour moi. C'est vraiment génial.

Le 9 septembre, en phase de poules, vous serez opposés à la Russie. Est-ce que ça représentera quelque chose de particulier pour vous ?

Non, pas plus que ça. Ce sera sympa car je connaîtrai un peu plus les joueurs. Mais ça ne vaut pas les France - Espagne de ces dernières années.



Après avoir manqué le Mondial 2014, De Colo devrait être de l'Euro 2015.

Tony Parker devrait tourner la page des Bleus après les JO de 2016. Pensez-vous devenir l'un des nouveaux leaders ?

Ça dépend de beaucoup de choses, notamment du coach qui sera mis en place, si Vincent (Collet) continue ou pas, de l'effectif. Si on me donne davantage de responsabilités, je les prendrai. Mais d'ici là, il y a le temps d'y penser.

Vous avez quand même grandi en termes de leadership éventuel ?

Oui. Ça fait sept ans que je suis en équipe de France. J'ai connu les bas de l'équipe au tout début jusqu'au titre de champion d'Europe. Même si je n'ai pas connu toutes les déceptions avec la génération de Tony (Parker), Boris (Diaw) et Flo (Pietrus), j'ai aussi vécu de belles émotions et j'ai appris.

Ouest France – Mardi 05 mai 2015

6 ANCIENS CHOLETAIS DANS LA LISTE DES 24 POUR L'EURO 2015

► La liste. Jaiteh et Leloup arrivent

BASKET. Les novices Mouhammadou Jaiteh et Jérémy Leloup ont été pré-sélectionnés parmi vingt-quatre joueurs en équipe de France de basket pour préparer l'Euro-2015, organisé du 5 au 20 septembre en grande partie en France. Jaiteh, intérieur de Nanterre, et Leloup, arrière-aïllier de Strasbourg, sont les seules surprises de cette pré-liste où figurent les stars de la NBA Tony Parker, Nicolas Batum et Boris Diaw.

Seul l'intérieur des Chicago Bulls Joakim Noah, qui a renoncé une nouvelle fois à faire partie de l'aventure des Bleus, manque à l'appel.

Comme l'an passé pour la Coupe du Monde, le sélectionneur Vincent Collet a misé sur une liste élargie pour pallier les éventuels coups durs. « J'ai déjà dans la tête une liste resserrée », a précisé le patron des Bleus, qui devrait débiter

la préparation le 19 juillet à l'Insep avec un effectif réduit à 16 joueurs. Les Bleus seront ensuite douze pour l'Euro où la France espère conserver son titre.

LES 24 JOUEURS

Alexis Ajinça (La Nouvelle-Orléans), Nicolas Batum (Portland), Nobel Boungou-Colo (Limoges), Fabien Causeur (Vitoria), Nando De Colo (CSKA Moscou), Boris Diaw (San Antonio), Antoine Diot (Strasbourg), Evan Fournier (Orlando), Mickaël Gelabale (Limoges), Rudy Gobert (Utah), Thomas Heurtel (Efes Istanbul), Edwin Jackson (FC Barcelone), Mouhammadou Jaiteh (Nanterre), Charles Kahudi (Le Mans), Joffrey Lauvergne (Denver), Jérémy Leloup (Strasbourg), Ian Mahinmi (Indiana), Adrien Moerman (Limoges), Tony Parker (San Antonio), Florent Pietrus (Nancy), Kevin Séraphin (Washington), Kim Tillie (Vitoria), Ali Traoré (Strasbourg), Léo Westermann (Limoges).

Euro 2015. Le sélectionneur Vincent Collet a communiqué une liste de 24 pré-sélectionnés pour l'Euro 2015 : T. Heurtel, T. Parker, L. Westermann ; N. De Colo, F. Causeur, A. Diot, E. Fournier ; N. Batum, N. Boungou-Colo, M. Gelabale, E. Jackson, C. Kahudi, J. Leloup ; B. Diaw, A. Moerman, F. Pietrus ; M. Jaiteh, J. Lauvergne, K. Tillie, A. Traoré ; A. Ajinça, R. Gobert, I. Mahinmi, K. Séraphin.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 03 mai 2015

Ouest France – Dimanche 03 mai 2015